



## Agrippine ou la bascule de la civilisation

### Description

*Ovation Ã  l'opÃ©ra de Rouen pour un spectacle qui rÃ©veille notre peur de l'avenir. Daniel y Ã©tait et dÃ©crypte les raisons de ce succÃ©s.*

**Par Daniel Cotterall-Debay**

Dimanche 14 juin, j'ai assistÃ© avec 850 autres personnes, Ã  l'une des reprÃ©sentations d'Agrippine, un opÃ©ra de Haendel, programmÃ© Ã  l'opÃ©ra de Rouen. Nouveau venu en Normandie, c'Ã©tait ma premiÃ¨re fois dans ce haut lieu culturel qui vend des billets pour toutes les bourses, de 10 â¬ Ã  85 â¬.

En tant que rÃ©dacteur Ã« Curieux AÃ©nÃ©s », j'ai remarquÃ© tout de suite que, parmi les spectateurs et spectatrices, rares Ã©taient ceux et celles en-dessous de 60 ans !

Cet opÃ©ra relate l'histoire d'Agrippine, la mÃ¨re de NÃ©ron, alors qu'elle complot la chute de l'empereur romain Claude, son mari, et l'installation de son fils NÃ©ron au sommet de l'Ã©tat. L'autre femme clÃ© dans le drame est PoppÃ©e, une femme Ã©blouissante de la bonne sociÃ©tÃ© romaine dont trois des hommes sont Ã©pris.

Le livret a Ã©crit par Vincenzo Grimani, un cardinal du 17<sup>e</sup> siÃ©cle, grand amateur d'opÃ©ras, par ailleurs diplomate dont la longue carriÃ¨re l'a confrontÃ© aux soubresauts de la politique.

C'est le chef anglais, David Bates, qui a dirigÃ© l'orchestre avec fougue. Parmi les interprÃªtes, Eleonora Bellocci dans le rÃ´le de PoppÃ©e, Paul-Antoine BÃ©nos-Djian dans le rÃ´le de Othon et Jake Arditti dans le rÃ´le de NÃ©ron, ont su gagner les faveurs du public. (Ce dernier Ã©tait debout Ã  la fin du spectacle !)

Autre artiste Ã  saluer : le metteur en scÃ¨ne Robert Carsen. Il avait transposÃ© l'action dans une Rome du 20<sup>e</sup>, voire 21<sup>e</sup> siÃ©cle, qui rappelait par moments l'Ã©popÃ©e mussolinienne, surtout lorsque le ventripotent Claude prenait la pose dans un uniforme d'un bleu Ã©tincelant. Les dÃ©cors Ã©taient conÃ§us et dÃ©roulÃ©s avec maestria Ã  la fois une piscine d'hÃªtel, entourÃ©e de chaises longues oÃ¹ de jolies femmes observent les allÃ©es et venues des intrigants de pouvoir, l'officine du conseil de l'Empire dotÃ©e d'un vaste bureau en verre sur lequel Agrippine s'allonge pour faire l'amour avec ses amants Narcisse et Pallas, et enfin les appartements luxueux de PoppÃ©e.

Pourquoi Agrippine s'embarque-t-elle dans le tortueux dÃ©fi de porter NÃ©ron au pouvoir ? Sans

doute pense-t-elle que dans un monde où la ruse, l'avarice, l'ambition et le mensonge sont monnaie courante, mieux vaut essayer de créer un futur contraignable que de subir le destin. Agrippine tisse sa toile, mais tout finira par partir en lambeaux.

Jusqu'à la fin, choquante, la pièce présente la comédie et l'ironie à l'horreur. La scène où Agrippine fait hypocritement porter à Poppée dans ses appartements des vêtements de luxe à robes à la mode, chaussures, pochette, lunettes de soleil est délectable. Bien entendu, après avoir dédaigné quelques vêtements et approuvé d'autres, Poppée, en bonne Italienne aussi sûre de son sens de la mode que de son pouvoir de séduction, arbore un look dévastateur ! Comment ne pas la plaindre ensuite lorsqu'elle se retrouve harcelée par les désirs pressants de plusieurs hommes du pouvoir ? Une véritable situation de type #MeToo. L'homme qui aime réellement s'appelle Othon : il est le seul personnage imaginaire. Ce qui est dit dans un commentaire sur le monde critique.

A la fin de la pièce, Poppée, ayant percé les intrigues d'Agrippine, retrouvera son Othon, mais seulement pour quelques minutes ! Réalisant que le trône lui est enfin dévolu, Néron qui n'aurait pas cru jusque-là à pousser un cri de triomphe et d'excitation. Et en un clin d'œil, tout vestige de moralité s'écroule : une danse tourne vite à l'orgie, soldats et courtisanes s'enlaçant goulument en couples et en trios. Puis, avec un rire fou où pointe le monstre que l'Histoire retiendra, Néron s'approche de Poppée et lui tire une balle dans la nuque. Elle tombe. Aussitôt Néron tourne sur ses talons, et tue sa mère aussi. Rideau.

Pourquoi cet opéra a-t-il provoqué un pareil engouement auprès du public rouennais qui était, je le rappelle, debout à la fin de la représentation ?

J'ai trois raisons.

D'une part, notre volonté de revendiquer appartenir à une civilisation. Qu'y a-t-il de plus civilisé pour un Européen que d'assister à un opéra ? Pour une ville, le fait d'avoir un opéra ne lui donne-t-il pas un statut ? Sans doute que comme moi, les Rouennais sont fiers d'avoir un tel temple de la civilisation dans leur ville.

Deuzio, je vois un reflet de notre anxiété pour l'avenir de notre monde. Quand Poutine envoie des missiles balistiques sur des tours d'habitation à Kiev, il est clair que les barbares sont aux portes de notre civilisation. Les Russes n'ont-ils pas détruit des théâtres, des églises et des bibliothèques sur tout le territoire ukrainien ? Quant aux américains Elon Musk et J.D Vance, ils s'arrogent le droit de s'immiscer dans l'espace politique européen, en tenant des discours racistes et méprisants. Notre civilisation est en danger, il est donc normal que nous nous accrochions à ce qui représente pour nous des valeurs civilisées.

Tertio, la manière dont Néron fait soudain volte-face en tuant Poppée et sa mère -rève nos peurs profondes sur ce que l'avenir nous réserve. Et si tout ce qui fondait nos valeurs s'évanouissait ?

Enfin, les artistes étaient excellents.

## Categorie

1. En direct

**date créée**

19/06/2026